

Projet sur la cryptanalyse algébrique de A5/2

À faire en binôme. Vos programmes clairs et bien commentés ainsi qu'un rapport contenant les réponses aux questions (démonstrations, explications du code Sage) sont à rendre avant le vendredi 6 décembre 23:59 par mail à guilhem.castagnos@math.u-bordeaux1.fr

Le projet consiste en une cryptanalyse de l'algorithme de chiffrement par flot A5/2 en s'inspirant de la méthode proposée par Barkan, Biham et Keller en 2003¹.

A5/2 est constitué de 4 LFSR, notés LFSR_1 , LFSR_2 , LFSR_3 et LFSR_4 , de longueurs respectives 19, 22, 23 et 17 et de polynômes de rétroactions respectifs $P_1 = x^{19} + x^{18} + x^{17} + x^{14} + 1$, $P_2 = x^{22} + x^{21} + 1$, $P_3 = x^{23} + x^{22} + x^{21} + x^8 + 1$ et $P_4 = x^{17} + x^{12} + 1$. Il utilise une clef $K = (K_0, \dots, K_{63})$ de 64 bits et un IV (IV_0, \dots, IV_{21}) de 22 bits et il produit une suite chiffrante z de longueur fixe $N = 228$ bits. On notera à chaque instant $R_1 = (R_{1,0}, \dots, R_{1,18})$, $R_2 = (R_{2,0}, \dots, R_{2,21})$, $R_3 = (R_{3,0}, \dots, R_{3,22})$ et $R_4 = (R_{4,0}, \dots, R_{4,16})$, les registres des 4 LFSR.

La phase d'initialisation, A5/2 – init, est décrite dans l'encadré suivant :

Mettre à zéro les registres R_1, R_2, R_3, R_4

Pour i allant de 0 à 63,

Mettre à jour les $\text{LFSR}_1, \text{LFSR}_2, \text{LFSR}_3, \text{LFSR}_4$ en ignorant leurs sorties

$R_{1,18} = R_{1,18} + K_i, R_{2,21} = R_{2,21} + K_i, R_{3,22} = R_{3,22} + K_i, R_{4,16} = R_{4,16} + K_i$

Pour i allant de 0 à 21,

Mettre à jour les $\text{LFSR}_1, \text{LFSR}_2, \text{LFSR}_3, \text{LFSR}_4$ en ignorant leurs sorties

$R_{1,18} = R_{1,18} + IV_i, R_{2,21} = R_{2,21} + IV_i, R_{3,22} = R_{3,22} + IV_i, R_{4,16} = R_{4,16} + IV_i$

On fixe à 1 certains bits des registres : $R_{1,3} = 1, R_{2,5} = 1, R_{3,4} = 1, R_{4,6} = 1$.

On note $\text{Maj}(a, b, c)$ la fonction majorité. On rappelle que $\text{Maj}(a, b, c) = 0$ si et seulement si la majorité des bits a, b et c vaut 0, par exemple $\text{Maj}(0, 1, 0) = 0$ et $\text{Maj}(1, 1, 0) = 1$.

A5/2 utilise la fonction de mise à jour A5/2 – step décrite dans l'encadré suivant :

1. *Instant Ciphertext-Only Cryptanalysis of GSM encrypted communication*, Elad Barkan, Eli Biham, Nathan Keller, CRYPTO 2003

Calculer $m = \text{Maj}(R_{4,6}, R_{4,13}, R_{4,9})$
 Si $R_{4,6} = m$, le LFSR₁ est mis à jour en ignorant sa sortie
 Si $R_{4,13} = m$, le LFSR₂ est mis à jour en ignorant sa sortie
 Si $R_{4,9} = m$, le LFSR₃ est mis à jour en ignorant sa sortie
 Le LFSR₄ est mis à jour en ignorant sa sortie
 Calculer $\gamma_1 = R_{1,0} + \text{Maj}(R_{1,3}, R_{1,4} + 1, R_{1,6})$
 Calculer $\gamma_2 = R_{2,0} + \text{Maj}(R_{2,8}, R_{2,5} + 1, R_{2,12})$
 Calculer $\gamma_3 = R_{3,0} + \text{Maj}(R_{3,4}, R_{3,9} + 1, R_{3,6})$
 Le bit de sortie de A5/2 – step est $\gamma_1 + \gamma_2 + \gamma_3$

Après l'exécution phase d'initialisation, A5/2 – init, la production de $N = 228$ bits de suite chiffrante, se fait de la manière suivante :

- Exécuter 99 fois la fonction A5/2 – step en ignorant son bit de sortie
- Exécuter $N = 228$ fois la fonction A5/2 – step, en utilisant ses bits de sortie pour produire la suite chiffrante, z .

1 Programmer (avec Sage) le chiffrement A5/2. Il sera utile pour la suite de diviser le code en plusieurs fonctions (initialisation, mise à jour de l'état, production de suite chiffrante). Pour vérifier votre code, on pourra trouver dans

http://www.math.u-bordeaux1.fr/~gcastagn/Cryptanalyse/A5_2-test-vector.sage

un exemple de suite chiffrante créée par A5/2.

2 On se place juste après la phase d'initialisation. On suppose connu le registre R_4 du LFSR₄. On pose $R_1 = (x_0, \dots, x_{18})$, $R_2 = (x_{19}, \dots, x_{40})$ et $R_3 = (x_{41}, \dots, x_{63})$ où les x_i sont des inconnues (sauf 3 x_i que l'on sait être égaux à 1). Montrer que durant toutes les étapes de la production de suite chiffrante de A5/2, on peut exprimer les contenus des registres R_1, R_2, R_3 au moyen d'équations linéaires en les x_i .

3 Écrire un code Sage permettant d'exprimer ces équations linéaires. Pour cela, déclarer les inconnues par `BPR = BooleanPolynomialRing(64, 'x')`; `v = BPR.gens()` et utiliser les matrices de rétroaction des LFSR.

4 Donner la forme algébrique normale de la fonction booléenne Maj. En déduire que les bits de suite chiffrante z peuvent s'exprimer par des équations quadratiques en les x_i .

5 Écrire un code Sage permettant d'exprimer ces N équations quadratiques.

6 Montrer qu'au plus 655 monômes de degré au plus deux peuvent apparaître dans ces équations (sachant que l'on connaît la valeur de trois x_i). Créer avec Sage la liste M de ces monômes. On note $L = 655$ la longueur de M .